TEMOIGNAGE

LE DON D’ORGANE : UNE IDEE SIMPLE

Le 12 juin 2012, j’ai donné un rein à mon mari : une idée simple et claire dans ma tête depuis cette journée d’octobre 2010 ou la nécessité de la greffe s’imposait compte tenu de l’évolution de la maladie.

Mon mari était terrassé par cette annonce brutale, moi j’étais certaine que nous serions compatibles et que je pourrais lui donner un de mes reins.

AVANT LA GREFFE :

C’est d’abord toute une famille qui vit au rythme de la maladie, avec la crainte de la moindre infection et des chocs septiques qui nous conduisaient aux urgences …Mon mari était de plus en plus fatigué et fragile. Plus de voyages et des activités de plus en plus mesurées.

Nous avons su très vite que nous étions compatibles et que l’on pouvait commencer les examens pour vérifier notre état de santé et vérifier qu’aucun problème de santé ne pouvait contrarier le projet de greffe initialement prévu en 2011.

Le protocole de préparation de la greffe à partir d’un donneur vivant prévoit une succession d’analyses, d’examens divers, d’entretiens avec les médecins, avec un psychologue qui va s’assurer que j’avais bien compris la notion de greffe, les enjeux de l’opération, de la convalescence et de la vie avec un seul rein….que je ne subissais pas de pression pour cet engagement.

D’autres temps forts suivront, l’audition par un groupe de professionnels de l’AGENCE DE BIOMEDECINE pour valider que j’avais eu toutes les informations nécessaires, quel était le ressenti de la famille, une organisation était-elle prévue pour nous soulager à notre retour après l’opération. Mon absence pour raison de convalescence était elle bien acceptée par mon employeur et mon activité professionnelle pouvait –elle souffrir de cette absence ?….

Après un ultime entretien avec le chirurgien et le Pr Legendre, le chef du service transplantation rénale de NECKER ? L’autorisation de prélèvement de mon rein a été donnée et mon consentement enregistré par un juge au Tribunal de Pontoise.

Ce long cheminement touchait à sa fin : nous sommes rentrés à Necker le lundi 11 juin pour les derniers examens et analyses préparatoires .La double opération à eu lieu le mardi matin d’abord le prélèvement de mon rein gauche et à suivre la transplantation .Mon mari était préparé dans le bloc opératoire voisin et à peine suturé le greffon s’est mis au travail …Pour moi, un aboutissement chargé d’émotions.

Les soins postopératoires ont suivi, branchés de partout et réunis dans la même chambre à partir du jeudi, nous étions en bonne forme, certes un peu faible pendant quelques semaines le temps que nos organismes s’adaptent au grand changement qu’ils venaient de connaître.

APRES A GREFFE

Un suivi très important pour mon mari dans les premiers mois et plus espacé après la première année de greffe.

En temps que donneur vivant j’ai aussi un suivi médical et un bilan annuel qui permet de suivre mon état de santé au fil des années.

A la fin de la période de convalescence nous avons progressivement repris nos activités professionnelles, nos loisirs, nos voyages et pleinement NOTRE VIE D’AVANT.

Certes le greffon est fragile, il faut en prendre soin ! Et le risque de rejet est bien présent, mon mari en a connu 2 majeurs que les médecins du service transplantation de Necker ont su diagnostiquer et traiter efficacement.

La greffe a donc 5 ans et mes bilans annuels me montrent que comme on me l’avait annoncé mon rein unique a grossi et assure seul la fonction rénale de mes 2 reins natifs. Mes analyses médicales concernant la créatinine par ex sont quasiment identiques à celles faites avant la greffe.

Fin 2010, mon mari était inscrit sur le registre national des patients en attente de greffe de rein, dans son cas les médecins annonçaient 3 ans d’attente minimum et donc la dialyse à venir…

Mon mari n’a jamais été dialysé, la greffe est intervenue juste avant.

Ces quelques mots me font mesurer avec toujours autant d’émotion que LE DON D’ORGANE EST BIEN UNE IDEE SIMPLE MAIS QUI CHANGE TOUT.

Marie-Paule

Septembre 2017